

4^{ème} Forum des Femmes de la Caraïbe
Femmes de la Caraïbe en lyannaj pour un avenir partagé
Atelier : L'agriculture, l'accès à la formation,
la commercialisation et les marchés

Nombre de participants : 14

Animateurs : Mme Dominique EYMA (Ingénieure agronome) / Mme Louissette Julien SERAC (Présidente de la Maison bleue)

Rapporteur : Mme Chantal LUISSINT (Chef de projet de l'Observatoire féminin)

La première question posée a été, **comment faire de la formation, un réel vecteur de contact entre les femmes de la Caraïbe ?**



Plusieurs propositions concernant des expériences existantes ont été énumérées :

- La **formation Certificat d'Aptitude Professionnel Agricole ARC** mise en place par l'ARS
- Les **actions de l'association APECA** travaillant pour une agriculture propre, déjà bien implantée dans la Caraïbe et communiquant par la voie du Net
- Les **actions du réseau TRAMIL** mettant en valeur les plantes médicinales également présent sur le Net
- Les **actions du Dr Henry JOSEPH et de Mme Marie GUSTAVE** pour la promotion des plantes et cultures locales.
- Un projet de formation développé par la **Chambre d'agriculture de Martinique** en direction des **agriculteurs de Sainte-Lucie**
- Une **formation de technicien supérieur** proposée à de jeunes agriculteurs haïtiens par le lycée Agricole de Guadeloupe après le cyclone de 2010 en Haïti

La question de la forme que pouvait prendre le projet a ensuite été soulevée. Quelques pratiques mises en œuvre en agriculture dans la Caraïbe et dans le monde ont été citées.

- **Pratique artisanale de la fabrication du miel à Montserrat** mais manque de transmission
- **Exemple du NEEM**, plante utilisée comme pesticide
- **Utilisation des peaux d'oranges séchées** contre les moustiques
- **Pratique du biochar** (utilisation des cendres du charbon noir comme fertilisant)
- **L'expérience du Woofing** (tourisme d'immersion dans des fermes existant partout dans le monde et notamment au Canada et en Dominique et pouvant être retrouvées sur Internet) a été partagée



De la convergence de ces pratiques et expériences a émergé la proposition suivante de mise en place **d'une plateforme pour la transmission des pratiques agroenvironnementales durables.**

Concernant **les actrices de mise en place de la plateforme**, une **page facebook** a été prévue et les **contacts des participantes potentielles** ont été récupérés.



Il a aussi été précisé que la mobilisation de la classe politique passe en général par la **popularisation des expériences**.

La problématique de la commercialisation des produits caribéens a ensuite été soulevée, avec en particulier la question de la méconnaissance des lois et des relations caribéennes et internationales.

De même les limites de la capacité des agricultrices guadeloupéennes à commercialiser leurs produits sur les marchés locaux ont aussi été évoquées.

Deux solutions ont été proposées la nécessité de **mettre en place un groupement** et de **dispenser une formation en packaging et en matière de commercialisation**.

L'existence de **produits locaux dans les supermarchés** a été néanmoins mentionnée.